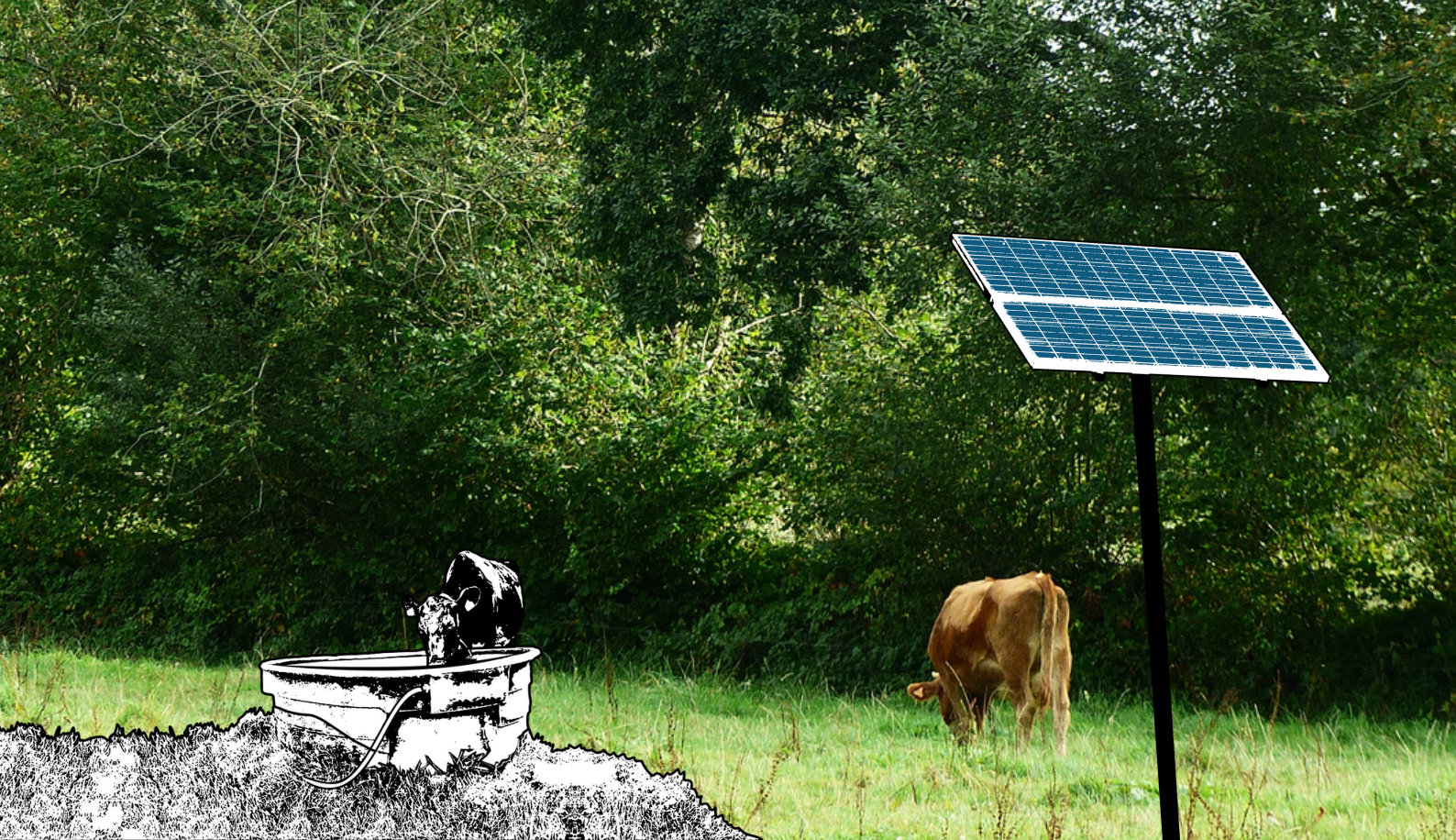




GUIDE

Changement climatique en Bretagne Stratégies paysannes d'atténuation et d'adaptation

Le 23 novembre 2023, l'Association Régionale pour l'Agriculture Paysanne (ARAP) et la Confédération Paysanne ont tenu un colloque sur les ressources en eau et en énergie à la ferme.

La réalité du changement climatique semble chaque jour plus concrète :

- L'agriculture en est une des causes en étant responsable de près d'un quart des émissions mondiales de gaz à effet de serre
- L'agriculture est une activité fortement affectée par les conséquences de ce changement climatique

Nous travaillons, paysannes et paysans, avec la nature. Nous savons que chaque année est unique, et nous devons nous adapter à notre environnement pour mener à bien notre activité. Cependant, la fréquence des situations extrêmes ne cesse d'augmenter, et nous observons et subissons maintenant chaque année les effets du dérèglement climatique sur nos fermes. Aléas climatiques, catastrophes naturelles, chaque année à son lot de surprises.

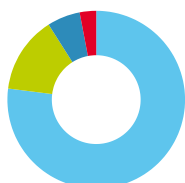


Etat de la ressource en eau



Timothé BESSE
Observatoire de l'Environnement en Bretagne

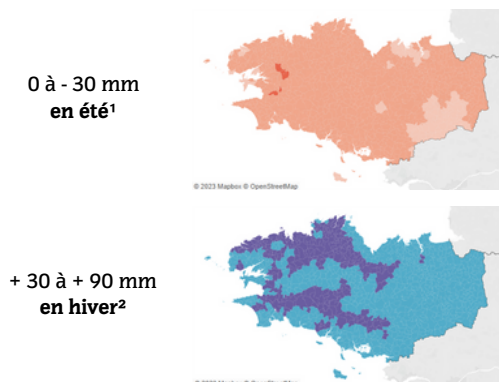
USAGES DES PRÉLÈVEMENTS D'EAU BRUTE EN BRETAGNE



Eau potable : 77 %
Abreuvement : 14 %
Irrigation : 6 %
Industrie : 3 %

FORTES INCERTITUDES SUR L'ÉVOLUTION DES PRÉCIPITATIONS

A l'horizon 2070 / 2100, on a une poursuite du réchauffement. On va diminuer le nombre de jours de gels et augmenter le nombre de journées chaudes. Concernant les précipitations, on a une baisse des précipitations en été, et une hausse en hiver.



Sur les vingt dernières années, on a une augmentation des prélèvements. Passer à une diminution, et même à minima à une stagnation est déjà un enjeu important.

On parle de quantité, mais on ne peut pas mettre de côté la question de la qualité. En Bretagne, il y a 173 captages sensibles aux nitrates, aux pesticides ou aux deux ; et une soixantaine sont marqués comme prioritaires. Seulement un tiers font l'objet d'un plan d'action effectif.

Finalement, si on perd des captages pour cause de pollution, on a une ressource de plus en plus fragile et on perd de la résilience par rapport aux aléas climatiques.

La protection de la ressource passe par des solutions fondées sur la nature. On se rend compte qu'on a un tiers des zones humides qui sont occupées par des cultures. L'altération des zones humides à un lien avec la capacité du milieu à fournir une ressource en eau disponible.

Stratégies paysannes - l'eau



Benoît ALLAIN
Éleveur laitier
Ferme du Wern, Côtes d'Armor

RALENTIR LE PASSAGE DE L'EAU

Avec 6 hectares de zones humides en plein cœur de l'exploitation, la génération précédente voulait accélérer le passage de l'eau sur la ferme. Après mon installation en 2003, je me suis aperçu que ce n'était pas accélérer l'eau mais la ralentir qu'il fallait faire. Pour les périodes de sécheresse, il est important de garder cette eau.

L'idée est de jouer sur tous les facteurs pour qu'on soit moins sensibles aux coups de chauds et de sec.

Ici, les quantités d'eau varient peu, c'est surtout la répartition qui est différente. Comme c'est mal réparti, l'idée est que l'eau ne s'en aille pas trop vite.

ON EST BEAUCOUP PLUS OPPORTUNISTES

Par rapport au départ, on est beaucoup plus opportunistes. Dès qu'il y a un créneau, on ressort les bêtes, et on peut être amenés à faire du pâturage au mois de janvier, s'arrêter, revenir.

Pour qu'on puisse s'adapter, on a bien travaillé sur la partie bocage, la production de bois, le freinage de l'eau.

IL Y A UN BESOIN DE FORMATION SUR LA MATIÈRE ORGANIQUE À APPORTER AUX PARCELLES

C'est plus sur ce qu'on fait sur nos parcelles qu'il y a un besoin de formation :

- De la matière organique plutôt mûre ou fraîche ?
- Comment stocker l'eau annuellement ?
- A partir de quel rapport C/N fait qu'un sol est une éponge et peut stocker de l'eau ?
- Sous quelle forme la matière organique stocke le mieux l'eau ?

Par exemple, on fait du compostage de surface avant d'épandre, et les vers de terre créent des porosités. Est-ce que c'est le mieux ou est-ce qu'on ferait mieux d'avoir un compost déjà à moitié éponge ?

1 Écart à la référence des cumuls en Été - Projection climatique - Scénario Emissions non réduites, D'ici 50 à 80 ans (2071 - 2100) - Source : DRIAS

2 Écart à la référence des cumuls en Hiver - Projection climatique - Scénario Emissions non réduites, D'ici 50 à 80 ans (2071 - 2100) - Source : DRIAS

ON FAIT EN SORTE QUE LES CULTURES AILLENT CHERCHER LA FRAÎCHEUR



Dominique BOUTOUILLER
Maraîcher
Ferme de Kergalaon, Plougonver

Nous, on subit plutôt les changements. A la différence de l'élevage, pour le maraîchage l'eau est un facteur de production très important.

On est toujours pas en mesure d'irriguer, on fait de la survie-irrigation. C'est à dire qu'on fait en sorte que les cultures aillent chercher la fraîcheur et on les laisse vivre.

A la différence de l'herbe et du maïs, une salade doit pousser en six semaines. Donc si elle n'a pas tous ses besoins en six semaines, la culture est ratée.

ON ARRIVE À MAINTENIR NOTRE RÉSERVE D'EAU DANS LE SOL

- mars / avril **Travail du sol et maintien de la fraîcheur dans la terre :**
tous les travaux du sol : superficiels, ameublissement, en profondeur
Objectif : les lits de semences sont prêts pour fin avril début mai
- mai / juin / juillet **Implantation des légumes et travail superficiel du sol**
travail des 2 à 5 cm de profondeur en réappuyant systématiquement avec un rouleau pour que la fraîcheur reste en dessous.
Objectif : maintenir la réserve d'eau dans le sol

IL Y AURAIT FORCÉMENT DES LIENS À FAIRE ENTRE ÉLEVAGE ET MARAÎCHAGE

Il y aurait forcément des liens à faire entre élevage et maraîchage.

Il y a la notion humaine, de temps de travail, et donc de supportabilité et de vivabilité du projet.

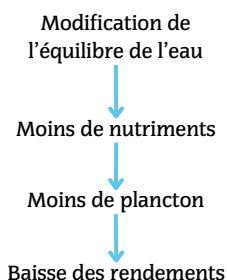
Nos projet maraîchers, établis sur 2 à 3 hectares, auraient dû être pensés plus grand pour inclure les ressources en matière organiques. Pour notre parcelle de 20 hectares de maraîchage, il faudrait un élevage complet à côté pour penser les rotations, le tout sur une quarantaine d'hectares.

L'IMPACT DES SYSTÈMES AGRICOLES SUR LES PAYSANS DE LA MER



André ARIN
Ostréiculteur
Ferme marine bretonne, Baie de Paimpol

Notre inquiétude, c'est la diminution du débit des cours d'eau. Ca va forcément impacter le rendement de nos implantations. On est uniquement dépendant de la qualité du milieu et de son équilibre.



Stratégies paysannes L'énergie

MICRO-MÉTHANISATION : QU'EST-CE QU'ON FAIT DE NOTRE LACTOSÉRUM ?

Benoît DARLEY
Éleveur laitier

Fromagerie Darley, Ruca



La genèse de notre projet est la question suivante :

que faire de notre lactosérum ? Nous avons quatre possibilités :

1. Le donner à boire aux vaches. Il y a un risque sanitaire et ça peut faire trop de matière grasses pour le fromage.
2. Elever des cochons. On n'avait pas l'énergie pour élever 80 cochons, ni les terres pour faire les céréales si on veut rester en autonomie
3. Livrer du lactosérum aux voisins éleveurs de porc, le transport brûle du pétrole pour transporter de l'eau, ça n'était pas envisageable.
4. La micro-méthanisation



ON CHERCHE À NE PAS ÊTRE DÉPENDANTS

On réfléchit à ses questions pour faire face à la montée du prix de l'énergie. On cherche à ne pas être dépendants d'une crise énergétique qui ferait exploser nos charges.

Deux cuves :

1. Digesteur de lactosérum
2. Digesteur à lisier

Chaque cuve à une biologie, des températures et des mécanismes de brassages spécifiques à chacun des effluents. Les bactéries ont été récupérées à Toulouse, puisqu'on est les seuls en Bretagne à faire ça.

Le biogaz permet de chauffer de l'eau pour les cuves et l'eau chaude sanitaire, la machine à laver

ON FAIT AVEC CE QU'ON A SOUS LA MAIN

Il n'y a pas d'apport extérieurs.

On ne va pas chercher la graisse de l'abattoir ou les tontes du village pour faire tourner le méthaniseur. Il faut que ça fonctionne avec ce qu'on a sur le site.

APPORTER DE L'OMBRAGE SUR LE PARC ET LUTTER CONTRE LA PRÉDATION AÉRIENNE



Thomas MADEC
Éleveur de volailles
Lanrodec

Pour les bienfaits de l'agroforesterie, nous avons commencé à planter des fruitiers, des basses-tiges, des hautes-tiges, des noyers, etc.

Nous avons en plus deux problématiques sur la ferme :

1. Les étés étant de plus en plus chauds, il fallait apporter de l'ombrage sur la totalité du parc, pour encourager les volailles à explorer le parcours et permettre qu'elles ne rentrent pas toutes dans le bâtiment en cas de gros coups de chaleur.
2. La prédation aérienne sur les volailles pose problème à plusieurs points de vue. Elle augmente la mortalité des volailles et elle attire les corvidés lorsque les carcasses sont laissées même le sol, ce qui entraîne des problèmes sanitaires.

DES PANNEAUX SOLAIRES SUR DES OMBRIÈRES

En attendant que les arbres poussent, nous avons voulu installer des ombrières à volailles. D'autant qu'une réglementation européenne nous impose de mettre des abris sur les parcours.

Nous avons eu l'opportunité d'installer des panneaux solaires sur ces abris.

En terme de production d'énergie, c'est très faible, mais ça nous a permis de limiter la prédation aérienne et de donner de l'ombre aux volailles.



La société de panneaux photovoltaïques prend en charge l'implantation agroforestière sur le parc, pour protéger de la chaleur et de la prédation aérienne.

UNE INSTALLATION RÉVERSIBLE

Nous avons pour objectif que cette installation soit réversible, avec une possibilité d'enlever les ombrières.

Notre installation n'est pas reproductible à l'infini. Attention à l'accaparement de foncier. Il faut limiter la taille des installations pour que ce soit réversible et qu'on puisse faire revenir la terre à sa vocation agricole. Il vaut mieux attaquer le problème par le côté sobriété que de se dire on va produire de l'énergie sur des terres agricoles

Pour aller plus loin :



8 rue des Champs de Pie
22 000 Saint-Brieuc



17 rue de Brest
35 000 Rennes

Confédération Paysanne Bretagne
confpaysannebretagne@gmail.com - 06 60 74 65 81

Association Régionale pour l'Agriculture Paysanne
arap@fadear.org - 06 40 97 54 72